

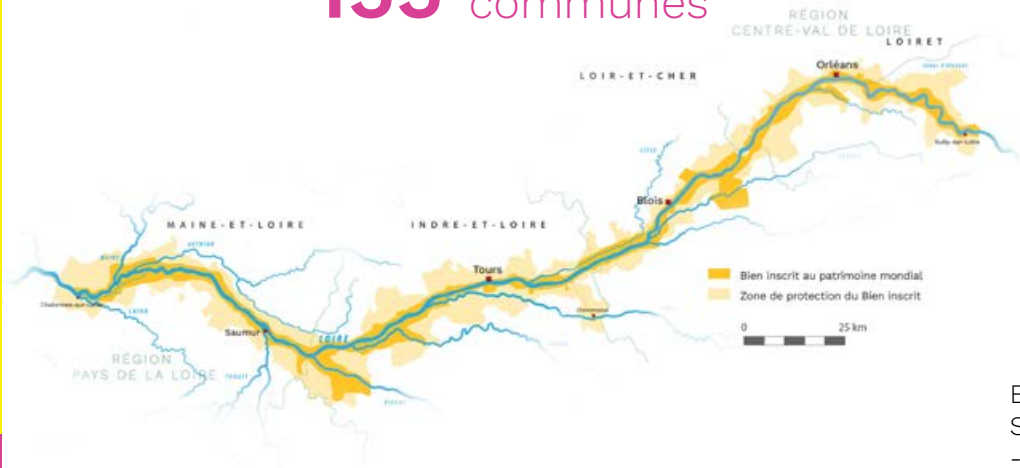


Vue sur le val agricole depuis la rue de l'Alma à Luynes, 2025, Licence CC BY-NC-SA Claire Ribeaucourt / Mission Val de Loire

Territoire étudié

Zone cœur et zone tampon du bien inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000. Le terme Val de Loire utilisé dans ce document se rapporte à ce territoire.

305 446ha
155 communes



Exploitations

Entre 2010 et 2020, bien que le nombre d'exploitations diminue dans le Val de Loire, leur SAU (surface agricole utile) moyenne augmente sous l'effet probable des regroupements. Cette situation est semblable, bien que plus marquée, aux contextes régionaux et français : - 20% d'exploitations dont la SAU moyenne a augmenté de 25%. La moyenne des exploitations (64ha) reste plus petite dans le Val de Loire que celle des Régions Centre Val de Loire (115ha) et Pays de la Loire (79ha).

- 27% d'exploitations
SAU moyenne +36%
2062 exploitations en 2020

En 2020, les principales OTEX* des exploitations ligériennes, en SAU sont :

- *céréales et/ou oléoprotéagineux* (37% des exploitations),
- *polyculture et/ou polyélevage* (15%),
- *autres grandes cultures* (14%),
- *viticulture* (12%).

Le constat est similaire à 2010. Néanmoins, la part de la SAU des exploitations dont l'OTEX est *polyculture élevage* a le plus diminué (-10%). Celle des *autres cultures* a fortement augmenté (+17%).

Les PBS, sont très disparates entre les OTEX, allant de 147 529 K€ pour les exploitations en viticulture en 2020, à 845 K€ pour les OTEX *combinaisons de granivores*. Les PBS ne constituent pas des résultats économiques observés mais sont des ordres de grandeur définissant un potentiel de production annuel par hectare.

31% 147 529K€
exploitations OTEX
viticulture

19% 88 381K€
légumes ou champignons

11% 54 277K€
fleurs et/ou
horticulture diverse

*orientations technico-économiques : spécialisation de l'exploitation
* Production brute standard

Principales cultures en 2020

Les céréales et/ou oléoprotéagineux représentent la majorité de la surface cultivée du Val de Loire, suivi des prairies permanentes (STH) et des vignes.

Ces surfaces sont cultivées par des exploitations ayant des OTEX variées. Les exploitations en *polyculture* et en *polyculture et polyélevage combinés* sont dans les premiers producteurs de ces cultures.

73 789ha
COP
céréales et/ou oléoprotéagineux 56%
autres grandes cultures 16%
polyculture 8%
polyculture et polyélevage combinés 7%
OTEX des exploitations

20 850ha
STH*
polyculture/polyélevage combinés 18%
bovins viande 22%
céréales et/ou oléoprotéagineux 13%
bovins lait 12%

vignes
11 332ha 9% de la SAU totale
viticulture 96%
polyculture et polyélevage combinés 3%
polyculture 1%

Surface Agricole Utile

La SAU* du Val de Loire (VdL) a plus faiblement diminué entre 2010 et 2020 qu'en en France métropolitaine (-0,8%)*.

132 536ha
d'espaces agricoles, -0,1%
2010 2020
43% soit du territoire

*Surface Agricole Utile

**L'ensemble des données font référence à la France métropolitaine



Observatoire photographique du paysage, Souzay-Champigny, rue de la Bienboire, 2021, Christophe Le Toquin

Valorisation et diversification

Les exploitations du VdL sont marquées par des activités de valorisation plus développées qu'au niveau national et départemental, avec de fortes disparités entre les territoires.

SIQO exploitations
47,19% des fromage de
exploitations chèvre

La vente en circuit court est une activité de valorisation plus développée qu'en France : de 15% des exploitations dans le Maine-et-Loire à 32% dans l'Indre-et-Loire (hors viticoles).

Circuits courts

vin, raisin de table, alcools issus de vin	23%
légumes frais et pommes de terre	11%
fruits frais et transformés	5%
viande hors volaille et autres produits animaux	5%

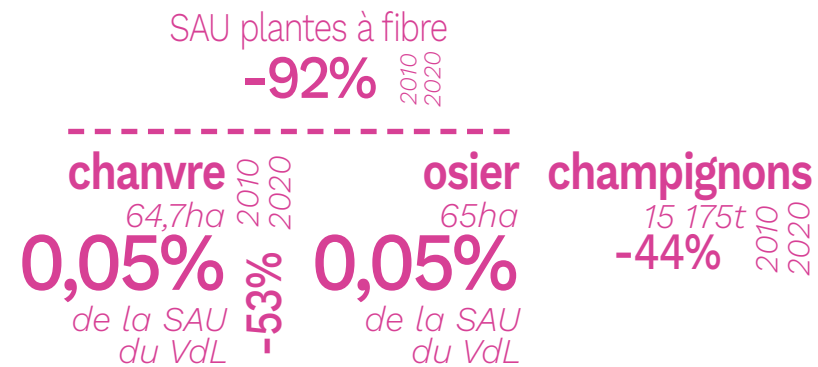
La diversification représente bien moins d'exploitations qu'à l'échelle nationale (36%). Néanmoins, la part de ces activités a fortement augmenté entre 2010 et 2020 (+148%). Les exploitations dont l'OTEX est *herbivores combinés et autres herbivores* sont celles qui se diversifient le plus (34%), avant celles en polyculture (26%).

Les ENR se sont particulièrement décuplées entre 2010 et 2020 et continuent de l'être alors que la part des exploitations se diversifiant dans le tourisme, hébergement, loisir a augmenté plus faiblement. Les exploitations étant dans cette démarche sont principalement en *viticulture* (6% des exploitations viticoles) ainsi qu'en *herbivores combiné et autres herbivores* (25%). Les données sont similaires au contexte national.

*signes d'identification de la qualité et de l'origine

Filières historiques

Les filières historiques ont toujours représenté peu de surfaces cultivées, mais étaient identitaires du Val de Loire. Elles ont aujourd'hui presque disparu ou périssent fortement : le chanvre et l'osier ainsi que les semences et champignons, des cultures plus récentes, mais aux caractéristiques similaires et qui connaissent la même trajectoire.



Ces cultures patissent du manque de recherches quant aux débouchés ou aux moyens de culture, de politiques publiques propices à leur développement et de réglementations favorables. Outre le chanvre, elles demandent une main d'œuvre importante avec un savoir-faire qui disparaît alors même qu'elles sont peu mécanisables sous leur forme historique. Ces cultures restent néanmoins plus ou moins visibles dans le paysage ligérien : fours à chanvre, trognes d'osier, etc,... et sont adaptées aux spécificités du territoire.

La filière du chanvre se restructure sur le territoire français où sa SAU a triplé entre 2019 et 2025. Des avancées techniques et de nouveaux débouchés en font une culture prometteuse. L'absence de chanvrière à proximité limite actuellement le regain de cette activité dans le Val de Loire.

Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales, bien que représentant une modeste surface (0,3% de la SAU du territoire), ont vu leur SAU fortement augmenter en 10 ans.

SAU 400ha 2010 2020
+109%

plantes à parfum,
aromatiques et
médicinales

Viticulture

Cette culture identitaire du Val de Loire a une SAU stable (-0,3%). Bien que le nombre d'exploitations a fortement diminué en 10 ans, elles restent les plus nombreuses du Val de Loire (soit 27%). La viticulture représente aussi, de loin, la plus grande Production brute standard (PBS) des exploitations du secteur étudié.

633 exploitations
ayant des vignes
-2% exploitations
SAU
31% PBS

La présence de la viticulture est très différentes en fonction des départements :

2020	45	41	37	49
SAU en ha	146 000 0,04%	6 686 000 2,35%	9 830 000 2,98%	-5%

La part du bio en viticulture (24%) est bien supérieure à la part nationale (14%). Les exploitations viticoles bio représentent en 2020, 27% des exploitations bio et 32% des exploitations à OTEX *viticulture*.

enjeux : baisse de la consommation
baisse de la productivité
changement climatique



Vue sur le val agricole à la Ballastière de la Scierie depuis la lavée à Valloire-sur-Cisse, 2025, Licence CC BY-NC-SA Claire Ribeaucourt / Mission Val de Loire

Légumes

La SAU de légumes frais et plants de légumes a augmenté dans le VdL (+12%) de façon moins importante qu'en France (+21%) entre 2010 et 2020, mais reste supérieure à la SAU de l'hexagone : 1% en France contre 3% dans le Val de Loire.



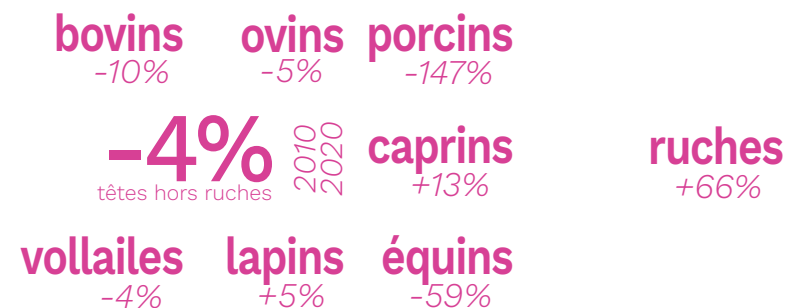
La rotation de cultures avec les céréales diminue fortement -76,85% : ces deux types de cultures demandent une main d'œuvre et des outils très différents. Ce phénomène laisse place à plus de spécialisation dans les cultures.

71% des exploitations vendent au moins 1 produit en circuit court. C'est le 3ème type d'exploitation en bio dans le Val de Loire (25%) et celui qui augmente le plus (+514%, nombre d'exploitations).

enjeux • baisse de la consommation des ménages
478 • difficulté d'accès aux exploitations ressources

Elevage

Bien que le nombre d'animaux a fortement diminué entre 2010 et 2020, les volailles (800 941 bêtes) et les bovins (31 750) restent ceux qui sont les plus représentés dans le Val de Loire. Le cheptel de bovins diminue plus fortement dans le Val de Loire qu'en France métropolitaine (-10%) et le nombre de volailles diminue alors qu'il augmente fortement en France.



Les exploitations d'élevages sont en forte baisse, allant jusqu'à -84% d'exploitations en 10 ans pour les lapins ou -66% pour les volailles. Seules les exploitations de *caprins* (35) se sont maintenues.

Peu sont en agriculture biologique (15%). Ce sont les *porcins* (50%) et les *caprins* (23%) dont la part des exploitations est la plus importante en AB. Ces dernières sont aussi celles qui transforment le plus à la ferme : 37% d'entre elles.

Les *herbivores combinés et autres herbivores* sont les exploitations qui se diversifient le plus : 34% d'entre elles le font, principalement dans le tourisme, hébergement, loisir.

Les élevages représentent les Productions Brutes Standards les plus faibles du Val de Loire et se confrontent à d'autres enjeux comme la baisse de la consommation de viande par les ménages.

Polyculture élevage

Bien que la *polyculture-élevage* reste une OTEX importante dans le Val de Loire, sa SAU (16% de la SAU du Val de Loire) ne cesse de décroître (-10%) en 10 ans. C'est un mode d'exploitation adapté à la géomorphologie du territoire du Val de Loire et qui permet une certaine résilience des exploitations (environnement et financièrement). Néanmoins, c'est aussi un système complexe qui demande des connaissances pour la gestion simultanée des différentes cultures et de l'élevage, avec une mécanisation qui doit répondre à l'ensemble des besoins.

Les exploitations en *polyculture et/ou polyélevage* produisent principalement des céréales et oléoprotéagineux (54%* de leur surface de culture) et des prairies permanentes (22%*).

Elles ont un impact important dans la diversité du paysage ligérien en étant dans les 4 premiers producteurs des surfaces de COP, de prairies permanentes (STH), de vignes, mais aussi de fruits, de légumes, et de fourrages.

La polyculture et/ou polyélevage est la 5ème PBS du val de Loire avec 38 180K€.

*hors polyélevage pour cause de secret statistique



Les Rosiers-sur-Loire, 2021, @Christophe Le Toquin, Observatoire photographique du paysage

Céréales et/ou oléoprotéagineux

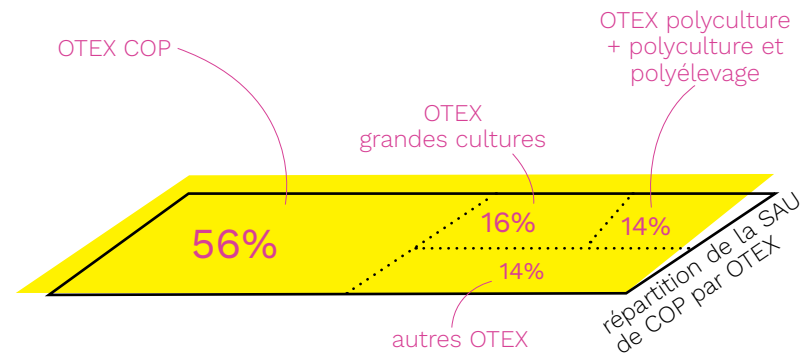
Les céréales, dont les semences, représentent la plus grande SAU du Val de Loire et les oléagineux la 3ème surface la plus cultivée. Ainsi, les céréales et/ou oléoprotéagineux représentent la majorité de la SAU du territoire : 56%.

céréales
60 641,11ha
2010 2020
45%
de la SAU
du VdL
-1%

oléagineux
11 723ha
2010 2020
8%
de la SAU
du VdL
-15%

Néanmoins, ils ne représentent que 22% des OTEX communales avec la 4ème PBS du Val de Loire.

La surface de céréales, d'oléagineux et de protéagineux (COP) est majoritairement produite par les exploitations dont l'OTEX principale est céréales et/ou oléoprotéagineux. Ce chiffre est bien inférieur aux autres surfaces produites par les exploitations aux OTEX correspondantes (vignes pour OTEX viticulture, ...).



La grande majorité des céréales cultivées est exportée.

Fleur et horticulture

Bien que la SAU des exploitations en OTEX *fleur et/ou horticulture* diverse ait augmenté entre 2010 et 2020, elle reste peu significative dans le Val de Loire. Néanmoins, cette culture est bien valorisée avec une PBS de 54 277 K€. Le nombre d'exploitations diminue moins fortement qu'en métropole (-51%).

Les exploitations vendent beaucoup en circuit court 67%, mais leur production est très faiblement valorisée par un signe de qualité (3% : label rouge uniquement).

+7%
2%
de la SAU
du VdL
-32%
exploitations
2010 2020

1ère Région
plantes fleuries
plans de pépinière
25%
38%
Pays de la Loire
fleurs coupées
2ème
exploitations
37%
8%

Fruits et autres cultures permanentes

Les fruits et autres cultures permanentes représentent une part infime de la SAU du Val de Loire en 2020, soit 1% avec une perte de -12% en 10 ans.

35% des exploitations dont l'OTEX est *fruits et autres cultures permanentes* sont engagées dans une "autre démarche de qualité ou environnementale" et 62% sont engagées la commercialisation d'au moins un produit en circuit court, principalement en vente directe à la ferme.

pommiers
78%



poiriers
20%



cerisiers
10%





Maraichage, Saint-Pryve-Saint-Mesmin, 2017, Licence CC BY-NC-SA Francis Vautier / Mission Val de Loire

Synthèse

Les paysages ligériens ont évolué au fil des activités des communautés humaines, parallèlement sur le temps long et des périodes plus courtes. Il en est de même de l'agriculture ligérienne, répondant à l'évolution des besoins des différents acteurs (production, consommation, transformation) et aux enjeux des filières.

Aujourd'hui, le paysage agricole du territoire étudié est dominé par les céréales et oléoprotéagineux, les prairies ainsi que les vignes.

Les exploitations, moins nombreuses et plus grandes, ont tendance à se spécialiser.

Certaines cultures historiques, faisant partie de l'identité du Val de Loire, disparaissent du paysage agricole tout en laissant des traces dans le territoire (fours à chanvre, saules taillés en têtard, ...).

L'élevage diminue aussi conséquemment, tant dans le nombre de têtes que dans le nombre d'exploitations avec une nuance certaine entre les élevages viande et laitiers. Ces derniers ont vu un les élevages de caprins se renforcer, forts de leur AOP et de la vente en circuit court et un prix de vente de lait revalorisé. Les façons de cultiver évoluent, le paysage agricole en fait de même. C'est notamment le cas avec le déploiement des serres et abris hauts pour les cultures de légumes, qui

reste néanmoins modéré par rapport à l'ensemble de la surface cultivée.

Aujourd'hui, malgré les difficultés auxquelles fait face l'agriculture française, l'agriculture ligérienne (zone cœur et zone tampon du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000) reste dynamique.

Sa surface agricole s'est stabilisée depuis 2010, alors qu'elle ne cessait de décroître depuis les années 70. La déprise agricole est faible sur le territoire, portée par des cultures fortement représentées telles que la vigne, les céréales et oléoprotéagineux et la polyculture élevage, ainsi que des cultures moins étendues mais qui se développent bien, tels que les légumes.

Les exploitations du Val de Loire sont plus marquées par des activités de valorisation et diversification qu'au niveau national et départemental, avec néanmoins de fortes disparités entre les territoires. Les signes de qualité et d'origine sont principalement liés aux exploitations viticoles et de caprins. La vente en circuit court et la production en agriculture biologique y sont aussi particulièrement développées.

La polyculture élevage incarne la diversité des cultures

qui perdure et confère au territoire des paysages agricoles variés et complémentaires.

En 2020, la viticulture, culture identitaire du Val de Loire, reste majoritaire en nombre d'exploitations et en production brute standard. Aujourd'hui, alors que la filière connaît des difficultés, le Val de Loire est un des vignobles les plus épargnés, avec des acteurs qui semblent s'organiser pour limiter la crise sur le territoire. La culture de légumes, que ce soit dans la surface cultivée ou dans le nombre d'exploitations, augmente.

Les enjeux de l'agriculture ligérienne sont similaires au contexte national (accès aux ressources, évolution de la consommation, changement climatique, concurrence mondiale, etc.), tout en ayant des spécificités liées aux contextes géomorphologique et historique.

Le maintien de la diversité des exploitations et des cultures, ainsi que leur ancrage territorial, pourront soutenir l'agriculture ligérienne et accompagner sa résilience.

La valorisation et la diversification des activités des exploitations semblent aussi être des pistes pour que celles-ci puissent faire face aux défis majeurs qui les attendent.